

LA PRESSE MONTRÉAL VENDREDI 19 MARS 2004

ACTUEL

magazine

ROBERT BEAUCHEMIN
FOU DU CITRON
PAGES 10 À 14

FRANÇOIS CHARTIER GRANDS VINS DE TOSCANE PAGES 17 À 19



CHASSEUR DE **SOSIES**

UN DOSSIER DE SYLVIE ST-JACQUES
PAGES 4 À 7



Chasseur de SOSIES

On a tous un sosie quelque part dans le monde, dit-on.
Le photographe François Brunelle a entrepris de les traquer.

DOSSIER SYLVIE ST-JACQUES

En 2000, le photographe montréalais François Brunelle s'est lancé dans une ambitieuse «chasse aux sosies». Ses cibles: des gens connus ou non, qui n'ont pas de jumeau mais un double qui s'ignore dans leur tour à bureaux, leur quartier ou de l'autre côté de l'Atlantique. À terme, François Brunelle compte publier un livre et monter une exposition, tous deux intitulés *Je ne suis pas un sosie*.

Il n'y a pas que les jumeaux qui ont un double. Et Saddam Hussein, Michael Jackson, David Beckham et Marilyn Monroe ne sont pas les seuls à avoir des sosies.

Lorsque nous l'avons rencontré

dans son studio du Vieux-Montréal, François Brunelle recevait le météorologue Pascal Yiacouvakis et Jean-Marc Pilon, un conseiller pédagogique.

La ressemblance entre les deux hommes, qui ne se connaissent ni d'Ève ni d'Adam, est frappante: même taille courte, même style sobre, même tête brune, même regard sérieux. Pascal Yiacouvakis et Jean-Marc Pilon semblent avoir été faits sur le même moule. Comme ils sont purs étrangers, cela rend d'autant plus insolites ces similitudes qui les font passer pour des frères.

Or, un drôle de hasard leur permet de briser la glace: enfant,

Jean-Marc Pilon traçait dans des cahiers des graphiques qui suivaient l'évolution statistique de la météo. Un passe-temps qui présageait de l'orientation professionnelle... de son double!

«Ce genre de coïncidence arrive souvent», dit François Brunelle, avec l'exubérance d'un enfant qui veut vous convertir à son jeu préféré. Les sosies qui passent sous son objectif, assure-t-il, partagent souvent des goûts et des traits de personnalité. «Ce projet m'a permis de rencontrer des gens intéressants. Et à l'issue de la session de photos, certains sosies ont échangé leurs coordonnées et gardé contact.»

«Je ne suis pas un sosie»

Sur une table à café, dans le coin salon du studio, trône la carte de visite de François Brunelle: la maquette de son livre de photos et témoignages qui compte plusieurs pages blanches en attente de sosies.

Le loquace photographe nous montre des pages de son *work in progress*. Il n'est pas avare de détails alors qu'il raconte la petite histoire de chacun. Ses photos en noir et blanc, sans flâra ni mise en scène élaborée, font toutes la place à l'expressivité de ses modèles mi-semblables, mi-singuliers.

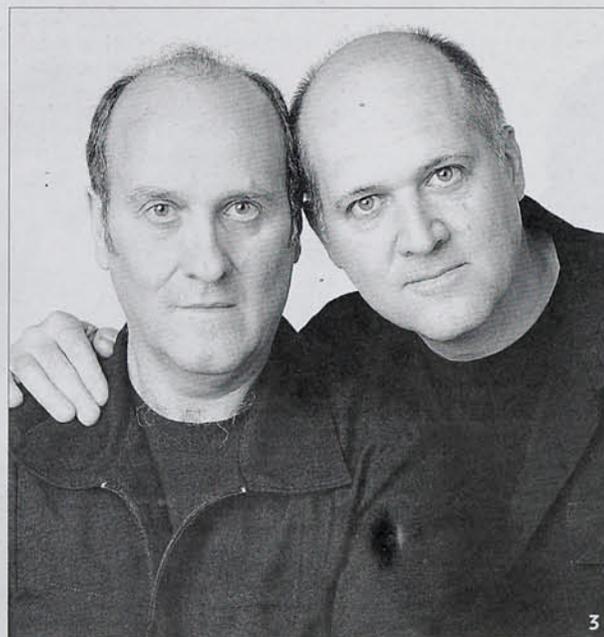
>>>



1. Izabel Zimmer et Diane Fortin. 2. Rémy Girard et Gabriel Guilbert. 3. Yves Mégevot et Rémi Bacon.

DOSSIER

Kodak EPP 3241



1. Bianca Vaillancourt et Michèle Bélisle. 2. Normand Grenier et Ahmed Galipeau. 3. Normand Lévesque et Claude Mauffette. 4. Estelle Desjardins et Pierrette Robitaille.

PHOTOS FRANÇOIS BRUNELLE

«Ces deux filles sont allées aux HEC, et après avoir gradué, ont été à l'emploi de la même compagnie, après avoir été interviewées par les trois mêmes personnes. Puisqu'elles travaillent aujourd'hui dans le même bureau à Montréal, leurs collègues les confondent souvent. Elles ont la même énergie. Elles sont pareilles!»

On croit voir double: les deux jeunes femmes en question pourraient passer pour des jumelles. Chez d'autres sosies, pourtant, la ressemblance n'est pas aussi évidente. Parfois, c'est un profil, une allure, une énergie qui suggèrent la parenté entre deux personnes.

«Des sosies, ce sont des gens que l'on confond. Certains souffrent d'être continuellement pris pour quelqu'un d'autre», a-t-il constaté, au fil de ses réflexions sur son thème de prédilection. Parfois, les dites ressemblances ne font pas

l'unanimité. Mais ce détail dérange peu le photographe, qui estime que «le regard d'une seule personne suffit pour décider que deux personnes sont des sosies».

Et pas question de tricher sur le maquillage ou les vêtements pour accentuer les ressemblances. «On pourrait, par exemple, fabriquer plusieurs Marilyn Monroe, en maquillant et en habillant des femmes à son image. Mais cela n'est pas le but de mon projet artistique», précise-t-il. Pour le photographe, trouver des doubles est une seconde nature. «Je fonctionne par analogies. Je compare tout. Quand je suis à Paris, je trouve que le boulevard Saint-Michel ressemble à René-Lévesque. À New York, je compare le bruit ambiant à celui de Montréal. Je ne cours pas après les ressemblances: elles me sautent aux yeux!»

On ne choisit pas son sosie

Mais ce qui lui saute aux yeux ne

fait pas toujours le bonheur de ses proies. «On veut tous ressembler à Brad Pitt ou Claudia Schiffer», constate le photographe, conscient que son projet met certains orgueils à rude épreuve. Aussi, demander à un étranger dans la rue de participer à une séance de photos en compagnie d'un inconnu comporte son lot de risques et de réactions inattendues.

«Un jour, alors que j'étais en vacances en Estrie, j'ai aperçu un homme qui était le sosie d'une connaissance. Je lui ai parlé de mon projet et, étonnamment, il a bien voulu embarquer», relate François Brunelle, précisant que ce jumelage était un peu délicat. «Les deux hommes en question avaient un nez proéminent; j'avais un peu peur de leur réaction mutuelle au moment de leur rencontre. Mais finalement, l'un a dit à l'autre: ton nez n'est pas si gros!», évoque-t-il, amusé.

À ce jour, François Brunelle a

photographié plus d'une cinquantaine de paires de sosies. Des gens connus se sont prêtés au jeu: Rémy Girard, Normand Lévesque, Camille Dubé, Claude Gauthier, Pierrette Robitaille et leurs sosies respectifs ont déjà leur place dans l'album de photos. Mais pas besoin d'être ou de ressembler à une personnalité publique pour jouer le jeu. François Brunelle espère trouver des gens de la rue et d'un peu partout dans le monde. Un magazine espagnol a d'ailleurs fait connaître son projet et il attend toujours des candidatures d'Européens.

Lui-même espère à son tour être immortalisé avec son propre sosie, qui est nul autre que Mr Bean (Rowan Atkinson). «Depuis des années, plusieurs personnes de mon entourage disent que je lui ressemble. Heureusement, ma femme trouve que non, ce qui est tant mieux, puisque nous sommes toujours ensemble!»

À LA SPENCER TUNICK

Pour mener à terme son projet photographique, François Brunelle a besoin de sosies. «À la manière de Spencer Tunick, j'ai pensé faire appel aux médias pour publiciser mon projet et amener les gens qui connaissent des sosies, ou qui le sont eux-mêmes, à soumettre leurs candidatures.»

Les photos des sosies seront publiées dans son livre et feront partie de l'exposition qu'il prépare. Pour plus d'information, on visite le site www.lessosies.com. Jumeaux s'abstenir!